

à 16,000 dans la région de la baie d'Hudson et à 24,000 à l'extrême limite nord du Canada. A ce même sujet il faut se rappeler que par grands vents la température ressentie est beaucoup plus basse que la température réelle. Compte tenu de ce qu'on appelle froidure du vent il ressort que ces conditions, vitesse du vent et degré de température, sont beaucoup plus sensibles à l'ouest de la baie d'Hudson que dans toute autre région où règne un climat polaire.

Des précipitations plus abondantes favoriseraient grandement l'industrie agricole et forestière dans une bonne partie du territoire canadien. En général, les régions recevant moins de 20 pouces de pluie par année (figure 3) dans la partie méridionale du pays manquent d'humidité, tandis que le Canada tout entier, sauf peut-être les régions côtières, aurait avantage à recevoir en été une plus grande quantité de pluie dans les années normales. Les précipitations ne sont pas réparties également; alors que la côte du Pacifique en reçoit en moyenne plus de 80 pouces par année, les Prairies en recueillent 15 pouces et l'Arctique moins de 10 pouces. La précipitation est plus forte dans l'Est, augmentant de 30 pouces en Ontario à 50 en Nouvelle-Écosse. La répartition saisonnière est également inégale. Alors que l'hiver est la saison des pluies dans les régions du Pacifique, les Prairies et l'Arctique connaissent leur précipitation la plus abondante en été. Le régime des pluies saisonnières est beaucoup plus uniforme dans l'est du Canada bien que dans les Maritimes les chutes puissent à peine donner parfois la quantité prévue pour la saison d'automne et du début de l'hiver.

La neige peut tomber partout au Canada mais à part les régions montagneuses de la Colombie-Britannique où les chutes sont abondantes, l'Est en enregistre annuellement une moyenne plus élevée que l'Ouest. La saison des neiges est très longue à l'intérieur des terres canadiennes; en effet, la moitié septentrionale du pays est d'habitude couverte de neige pendant plus de six mois par année. De la pluie surfondue peut tomber dans n'importe quelle région au cours des mois les plus froids, ce qui, parfois, désorganise considérablement les moyens de transport et de communication dans le Sud-Est canadien. En hiver, il n'est pas rare que le temps soit couvert et le soleil invisible, mais ces conditions sont plus marquées le long de la côte nord-ouest du Pacifique.

Au printemps, la vitesse du vent est ordinairement à son maximum et les régions méridionales de l'intérieur sont malheureusement frappées chaque année par quelques tornades à la fin du printemps et du début de l'été. Il y a aussi beaucoup plus de brouillard à la surface des provinces de l'Atlantique au cours de cette saison. D'autre part, les orages sont essentiellement un phénomène d'été dans les régions sud et sud-est du Canada. C'est à la mi-été, alors que la température monte et que le degré d'humidité augmente, que les conditions sont peut-être les plus inconfortables. Ces chaleurs accablantes se font généralement sentir dans le sud de l'Ontario surtout, mais ne durent d'ordinaire que quelques jours d'affilée. Le sud-est de la côte peut être visité par un ou plusieurs ouragans au début de l'automne mais d'habitude les centres de ces tempêtes passent au sud et cette partie du Canada n'en subit le contrecoup que sous forme de pluies abondantes accompagnées de grands vents. Mais il arrive parfois qu'un ouragan passe directement au-dessus du Canada et parvienne, à l'ouest, aussi loin qu'en Ontario; le vent, la pluie et les inondations causent alors des dommages considérables.

Étant donné les facteurs déterminants et les principales caractéristiques du climat mentionnés plus haut, il est possible de diviser le Canada en six régions climatiques générales, à savoir l'Arctique, le Nord, le Pacifique, les Cordillères, les Prairies et le Sud-Est. Il faut se rappeler que sauf pour les lignes de démarcation des montagnes, les régions sont réellement divisées par de larges zones de transition et non par les lignes bien précises de la figure 4, qui ont été tracées pour plus de commodité. La classification employée n'est pas mathématiquement précise, mais elle tient compte de quelques-unes des principales notions de Köeppen et de Thornthwaite.

La région climatique de l'Arctique embrasse la partie du pays qui se trouve au nord de l'isotherme 50° de juillet. Cette ligne, s'étendant d'Aklavik à Churchill autour de la baie d'Hudson et descendant la côte du Labrador, correspond en général à la limite nord